

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans quoi il n'y aurait pas de spectacle.

**Tous mes vœux de succès pour votre projet.**

# Hoc map omnino stultus

*L'innovation est-elle source de progrès ?*

Sketch antique

**de Pascal MARTIN**

## Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 00086339-1

et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<https://copyrightdepot.com/showCopyrightToUser.php?lang=FR&id=27471>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net)

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

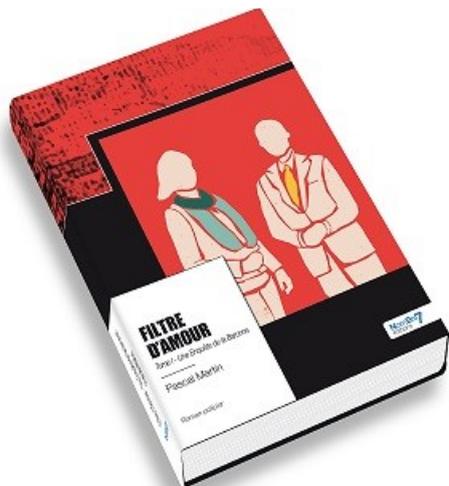
Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net)

**Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse**

**<http://www.pascal-martin.net>**

**Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers**



### **Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques**

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations [Mortelle Soirée](#) qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

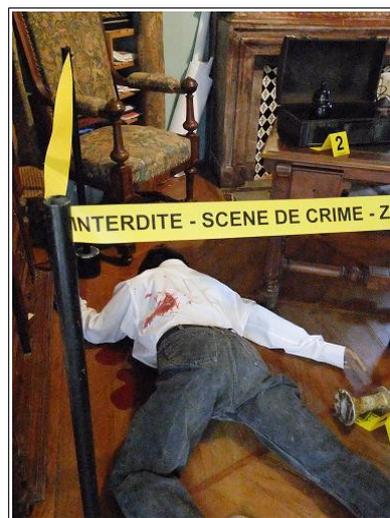
Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

L'organisateur est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

**Durée approximative** : 10 minutes

### **Personnages**

- **Lucius Pompeius Probus**, sénateur
- **Caius Priscus Muscivulae**, commandant de navire
- **Marcus Atius Lucinus**, cartographe
- **Titulus**, esclave

### **Synopsis**

Nous sommes en 50 avant J.-C à Rome. Marcus le cartographe, et Caius, le commandant de navire, viennent rendre des comptes au sénateur Lucius sur le naufrage inopiné d'une trirème, une galère de combat.

### **Décor**

Le bureau ou la terrasse de la villa du sénateur

### **Accessoire**

Une mosaïque factice réalisée à partir de l'image se trouvant page suivante. A imprimer dans un format suffisamment grand pour qu'elle soit bien vue du public et qu'elle semble très lourde à porter.

### **Costumes**

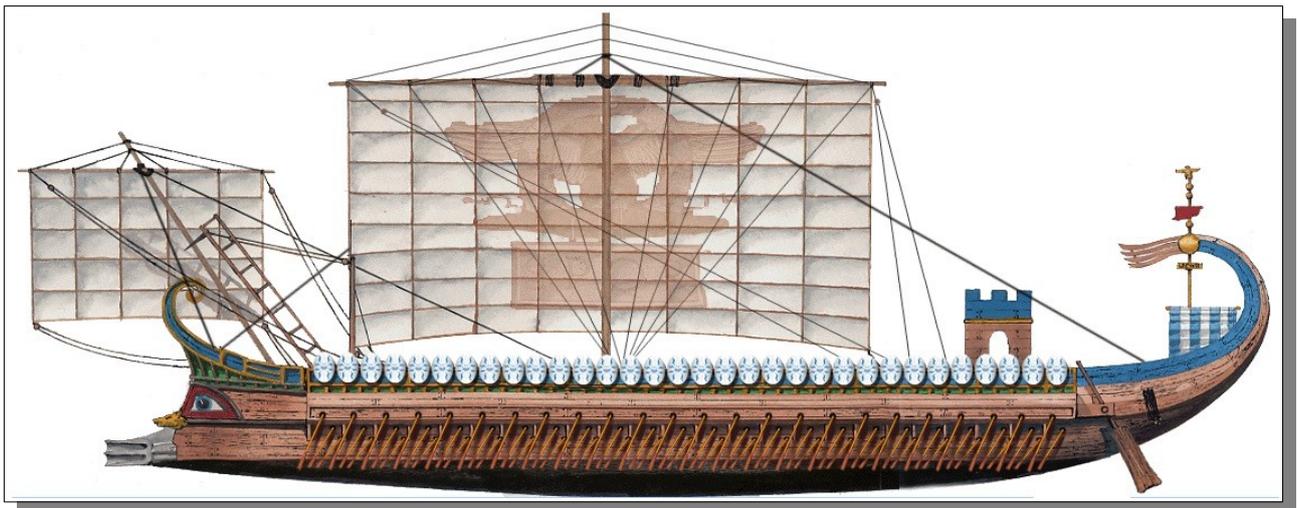
- Tunique d'esclave pour Titulus
- Toges pour les autres

### **Remarques**

*Hoc map omnino stultus* signifie *Cette carte est complètement stupide*

Pour des raisons de simplification, les noms de villes et les unités de mesure sont contemporaines.

Une trirème romaine :



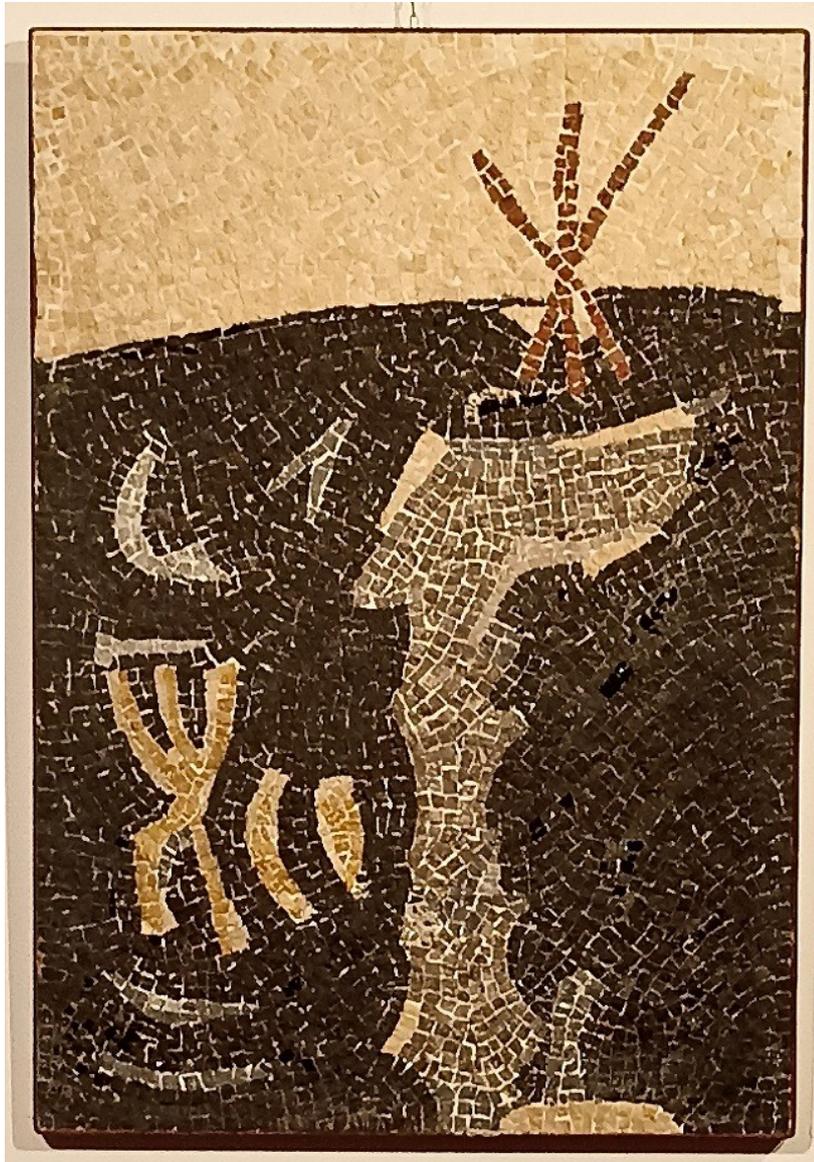
Une trirème est une galère de combat antique. Elle reçoit 170 rameurs étagés sur trois rangs, d'où son nom. Léger et agile, elle permet le développement de la manœuvre d'éperonnage grâce au rostre de bronze monté sur sa proue, technique qui donne lieu aux premières batailles à caractère réellement naval. L'équipage compte 30 hommes.

Elle faisait 35 m de long sur 5 m de large.

## Commentaire

Ce texte a été écrit dans le cadre des lectures-spectacles *Scènes d'expo*. Les contraintes à intégrer étaient :

Une œuvre de Valérie Lafont



Quatre phrases :

- L'herbe de la vallée remplie de lapins
- Dans le reg, la trace du glacier
- Il faut rendre l'âme aux zaique !
- Ah bon ? C'est matrique à rétière?

Elles sont en rouge dans le texte.

*Lucius est dans son bureau de sénateur, il vaque à ses occupations : il lit un parchemin, écrit sur une tablette de cire... Caius entre.*

**Caius**

Avé Lucius Pompeius Probus. Tu m'as fait demander sénateur ?

**Lucius**

Avé Caius Priscus Muscivulae. En effet. Je voulais éclaircir un point de détail avec toi.  
(*Vers les coulisses*) Titulus !

(*A Caius*) Installe-toi, je t'en prie.

*Caius s'installe. Titulus arrive.*

**Titulus**

Oui maître.

**Lucius**

Apporte-nous des rafraîchissements.

**Titulus**

Bien maître. (*Il sort*)

**Lucius**

Dis-moi Caius, cette bataille navale contre les pirates venus de Turquie, durant laquelle tu commandais une de nos trirèmes, comment s'est-elle passée ? Bien j'espère.

**Caius**

Tout à fait Lucius. Les navires pirates n'ont pas réussi à entrer dans la rade. La ville a été épargnée.

**Lucius**

Très bien Caius, très bien. C'est le principal n'est-ce pas ?

**Caius**

Il me semble aussi. Aucun pillage, aucun massacre, aucun enlèvement, aucun viol, aucun incendie, aucune destruction, aucune...

**Lucius**

Parfait, parfait. La bataille a été rude je suppose, pas trop de pertes parmi tes hommes j'espère.

*Titulus apporte des rafraîchissements puis se retire.*

**Caius**

On ne fait d'omelette sans casser des œufs, mais, bon, dans l'ensemble, ça va.

**Lucius**

Tu peux être plus précis, combien ont survécu ?

**Caius**

Deux.

**Lucius**

Deux survivants sur un équipage de trirème ? Rappelle-moi combien il y a d'hommes sur une trirème Caius.

**Caius**

Il y a 170 rameurs plus l'équipage, ça nous fait dans les 200 hommes.

**Lucius**

Et il n'en reste que deux, dont toi, je suppose, puisque tu es ici.

**Caius**

Exactement.

**Lucius**

*(Vers les coulisses)* Titulus !

*Titulus arrive.*

**Titulus**

Oui maître.

**Lucius**

Apporte-moi quelque chose de plus fort.

**Titulus**

Bien maître. *(Il sort)*

**Lucius**

Et qui est l'autre ?

**Caius**

Le cartographe.

**Lucius**

Pourrais-tu m'expliquer comment 198 hommes ont péri, je te prie ?

**Caius**

Il faut bien comprendre que la plupart des hommes ne savaient pas nager. C'était des Zaïques, un peuple récemment soumis d'une vallée reculée des Alpes orientales. En plus ils portaient leurs armes, leurs casques, leurs cuirasses, leurs protections. Tout ça est très lourd. Ça les aura entraîné au fond. Sans parler du courant et des récifs là où ils sont tombés à l'eau.

**Lucius**

Et par quel miracle, toi et le cartographe avez-vous miraculeusement survécu ?

**Caius**

Par chance, Lucius. Le hasard a fait que nous ne portions ni arme, ni casque, ni cuirasse, ni protection. Du coup, il nous a été plus facile de nager.

**Lucius**

Et quel équipement portiez-vous, toi le commandant d'un navire de guerre et ton cartographe, sur une trirème en plein combat naval contre des pirates sanguinaires ?

**Caius**

Euh... aucun. On étaient... nus.

**Lucius**

Dois-je en conclure que c'est plus toi que la trirème qui était en pleine opération d'éperonnage ?

**Caius**

On peut dire ça comme ça, en effet.

*Titulus apporte une boisson.*

**Lucius**

(A *Titulus*) Titulus, apporte-moi quelque chose de plus fort.

**Titulus**

Bien maître. (*Il sort*)

**Lucius**

Tout ça explique que tu aies survécu, mais cela n'explique pas qu'une trirème de 35 mètres de long sur 5 de large ait sombré en quelques minutes.

**Caius**

Je crois que la responsabilité de ce désastre incombe en grande partie au cartographe. Je me suis permis de le faire venir pour qu'il t'explique lui même. Si tu permets, je le fais entrer.

**Lucius**

Je t'en prie.

*Caius fait entrer Marcus.*

**Marcus**

Avé Lucius Pompeius Probus. Je suis Marcus Atius Lucinus, cartographe.

**Lucius**

Avé Marcus Atius Lucinus. Il paraît que tu peux m'expliquer le naufrage de la trirème sur laquelle tu te trouvais. Je meurs de curiosité.

**Marcus**

Tout d'abord, Lucius, il faut que tu comprennes bien que la science de la cartographie est en perpétuelle recherche d'innovations. Nous autres cartographes avons à coeur de proposer des cartes toujours plus fiables et plus robustes pour que nos soldats aient un avantage sur l'ennemi.

*Titulus apporte une boisson. Il sert Lucius qui boit. Titulus sort.*

**Lucius**

Je vois Marcus, je vois. Il faut toi aussi que tu comprennes bien que la fonction de sénateur est en perpétuelle recherche d'innovations. Et je crois que grâce à toi, lors des prochains jeux du cirque, ce sera la première fois que les fauves auront du cartographe à manger. Mais continue, je t'en prie. Pourquoi cette trirème a coulé à cause de toi ?

**Marcus**

Au cours de mes nombreuses missions à bord de différents navires de notre flotte de guerre, j'ai constaté que les cartes sur papyrus s'abîmaient rapidement. C'est comme ça que m'est venue l'idée de réaliser des cartes marines en mosaïque.

**Lucius**

(*Vers les coulisses*) Titulus !

**Titulus**

*Entrant*

Oui maître.

**Lucius**

Apporte-moi quelque chose de plus fort.

**Titulus**

Bien maître. (*Il sort*)

**Lucius**

Et cela t'a paru une bonne idée ?

**Marcus**

Personnellement, je n'y vois que des avantages. C'est d'une grande robustesse. On peut y intégrer des nuances de couleurs pour les côtes, les récifs, les courants, les monstres marins, les vents. Et si on découvre qu'elle chose, on peut facilement l'ajouter. On enlève des tesselles et on en remet comme qui rigole. Si je puis me permettre Lucius.

*Titulus apporte une boisson. Il sert Lucius qui boit.*

**Caius**

D'ailleurs, nous t'avons apporté une carte pour que tu comprennes bien tout le potentiel d'avenir de cette nouveauté. Si tu veux bien demander à ton esclave de l'apporter.

**Lucius**

Titulus, apporte-moi la carte en mosaïque.

**Titulus**

Bien maître. (*Il sort*)

**Lucius**

Explique-moi comment tu confectionnes tes cartes Marcus.

**Marcus**

C'est assez simple. J'embarque sur un navire qui navigue sur une zone à cartographier et je dessine sur un papyrus ce que j'observe. De retour à terre, je transpose ça en mosaïque.

**Caius**

L'autre avantage, Lucius, c'est qu'il est possible de produire autant d'exemplaires qu'on souhaite à partir du modèle sur papyrus qui est précieusement conservé dans l'atelier de Marcus.

**Lucius**

Tout cela me semble assez ingénieux, c'est pour ça que je ne m'explique pas le fiasco du naufrage.

*Titulus entre avec la carte en mosaïque (reproduction de l'image présente au début de ce document). Il ploie sous le poids de la mosaïque et a bien du mal à avancer sans s'effondrer. Évidemment, les autres ne font rien pour l'aider.*

**Marcus**

Alors, ça a de la gueule non ? Si je puis me permettre Lucius.

*Titulus se fait tomber la mosaïque sur le pied, mais il prend sur lui.*

**Lucius**

Titulus, apporte-moi quelque chose de plus fort.

**Titulus**

Bien maître. (*Il sort en claudiquant*)

**Lucius**

Juste pour me faire une idée, cette carte représente quoi ?

**Marcus**

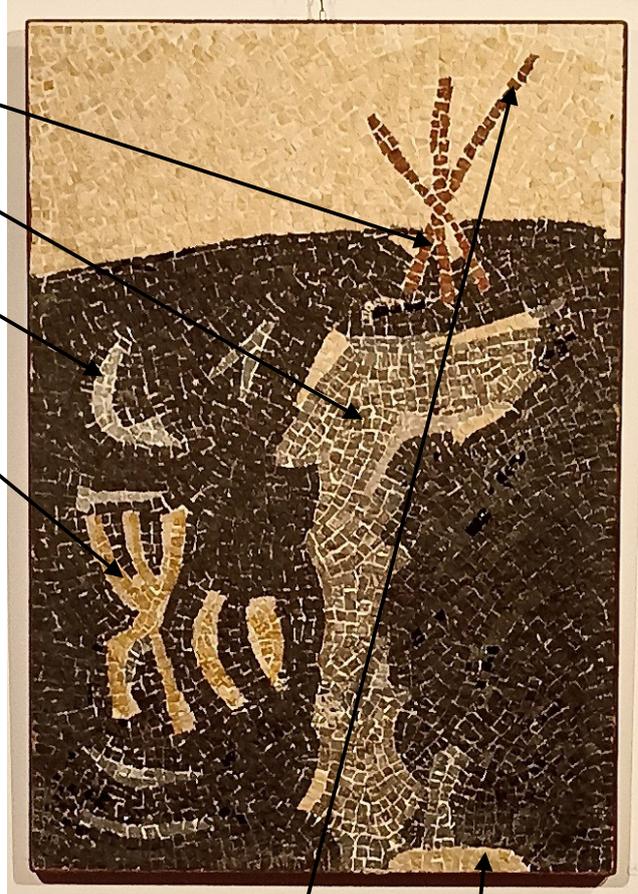
*Il montre sur la mosaïque en suivant les indications suivantes :*

Si je me souviens bien, ici c'est le port du petit village de pêcheurs de Sperlonga. Tout à fait charmant d'ailleurs.

Ici, c'est un ban de sable assez traître

Ici c'est un courant un peu dangereux

Et enfin ici, c'est une sorte de récif qui est une vraie saloperie, si je puis me permettre Lucius



**Lucius**

Je dois reconnaître que c'est vraiment bien fait. Et là c'est quoi ?

**Marcus**

**L'herbe de la vallée remplie de lapins** et ici **dans le reg, la trace du glacier.**

**Lucius**

Fascinant.

*Titulus, en claudiquant, apporte une boisson. Il sert Lucius qui boit. Titulus sort.*

**Caius**

Et encore, tu ne vois là qu'un fragment de la carte.

**Lucius**

Comment ça ?

**Marcus**

Comme je te le disais, Lucius, sur cette carte, on ne voit que le village de Sperlonga et ses alentours.

**Caius**

Quand on assemble tous les morceaux pour avoir l'intégralité de la côte, c'est magnifique.

**Marcus**

Sans me vanter, je dois admettre que ça impressionne. Moi-même je suis parfois épaté.

**Lucius**

Et il faut combien de morceaux comme celui-ci pour avoir une carte complète de la côte ?

**Marcus**

Ça dépend de la côte

**Lucius**

Disons de Rome à Naples.

**Marcus**

500.

**Lucius**

Titulus !

*Titulus entre. Il s'est fait un pansement de fortune au pied. Il apporte une nouvelle bouteille.*

C'est plus fort ?

**Titulus**

Oui maître.

*Lucius prend la bouteille et en boit une bonne rasade directement au goulot.  
Titulus va pour repartir, mais il est interrompu.*

**Lucius**

Titulus, va peser cette mosaïque.

*Titulus désespère à l'idée de porter à nouveau la mosaïque.*

**Titulus**

Oui maître.

*Titulus soulève avec difficulté la mosaïque. Il vacille sous le poids. Les autres le regardent sans l'aider et en manifestant une certaine impatience.*

*Il sort et on l'entend pousser un cri de douleur.*

**Lucius**

Je m'en voudrais d'être insistant, mais comment cette ingénieuse invention a eu raison d'une trirème ?

**Marcus**

Je crains que nous ayons été victime d'un déficit d'information de la part des espions qui devaient nous indiquer le lieu de l'attaque des pirates.

**Caius**

A notre décharge, je tiens à rappeler qu'il n'y a eu aucun pillage, aucun massacre, aucun enlèvement, aucun viol, aucun incendie, aucune destruction, aucune...

**Lucius**

Je sais, je sais.

*Titulus revient en portant la mosaïque avec toujours autant de difficulté. Il a désormais un*

*pansement de fortune au deuxième pied.*

*Il la pose avec peine au sol et ce faisant s'écrase la main. Il prend sur lui.*

Ah Titulus ! Alors combien pèse cette mosaïque ?

**Titulus**

30 kg maître.

**Lucius**

Ah oui, quand même.

**Marcus**

C'est le prix de la robustesse, Lucius.

*Titulus tente de s'éclipser discrètement .*

**Lucius**

Titulus, ôte-moi ce truc de ma vue. Je ne veux plus le voir.

**Titulus**

Oui maître.

*Titulus soulève avec encore plus de difficulté la carte et se dirige au plus près pour s'en débarrasser : à l'avant scène dans le public.*

*Quand il est sur le point de le jeter sur le premier rang, Lucius l'interrompt.*

**Lucius**

Titulus, balance-le dans la rivière qu'on ne le voit plus jamais.

**Titulus**

Oui maître.

*A contrecœur, Titulus repart en coulisses en ahanant d'effort.  
Puis entend un grand cri de douleur.*

**Lucius**

Bon, admettons pour la solidité. C'est quoi ce problème d'espions ?

**Caius**

On ne savait pas où les pirates allaient attaquer. Alors, pour ne pas être pris au dépourvus, on a pris les cartes pour toute la côte.

**Lucius**

De Rome à Naples ? Ça fait donc 500 morceaux de 30 kg, soit, si je calcule bien, une tonne et demi de cartes.

**Marcus**

C'est à dire que dans le doute, on a aussi pris les cartes de Rome à Gênes. Ça nous a ajouté dans les 1 000 morceaux.

**Fin de l'extrait**